

# Parole de Vie

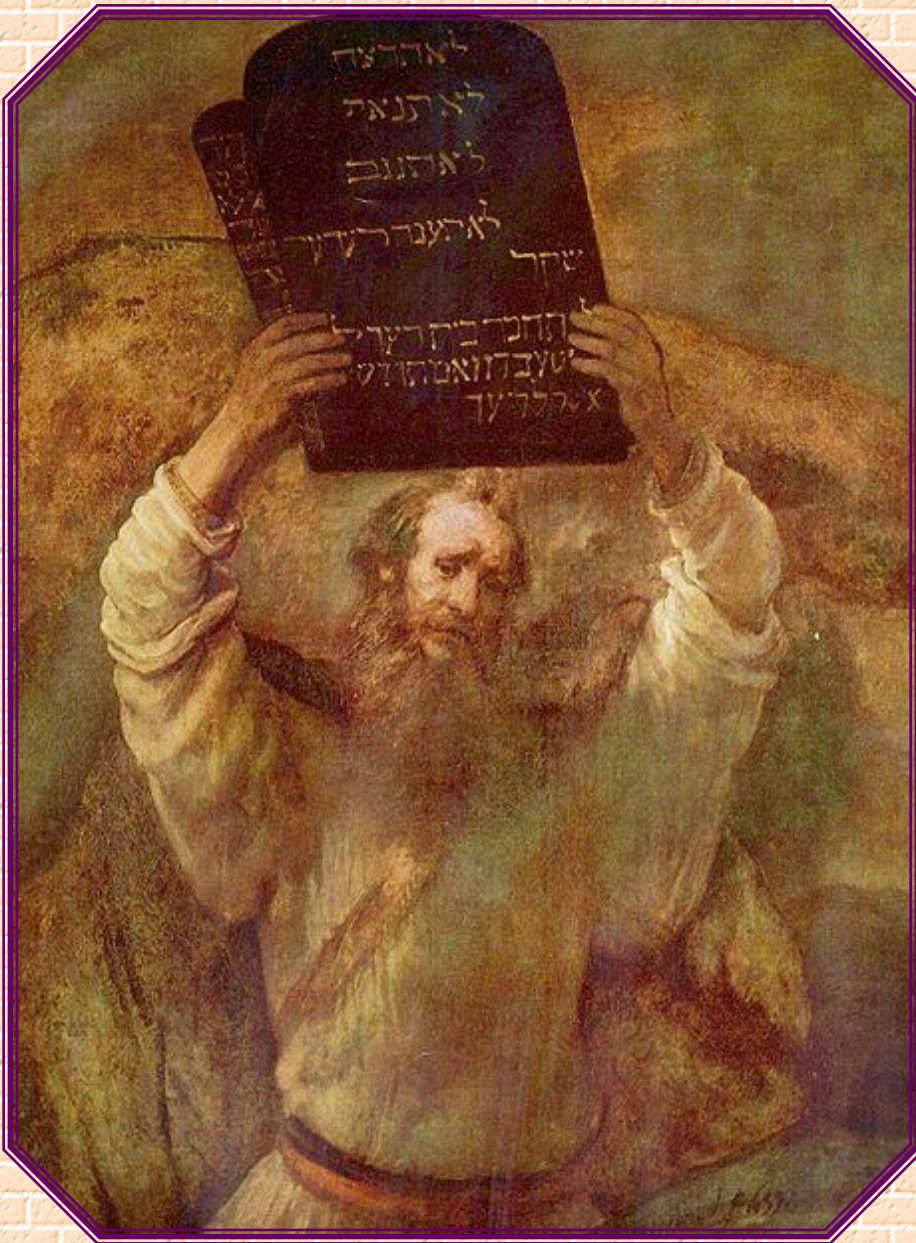
*Février 2010*





« Je suis la porte :  
si quelqu'un entre  
par moi, il sera  
sauvé, il ira et  
viendra et trouvera  
de quoi se nourrir »  
*(Jn 10,9).*





Jésus se présente comme celui qui réalise les promesses divines et les attentes d'un peuple dont l'histoire est marquée par l'alliance conclue avec son Dieu et qu'il n'a jamais révoquée.





Une autre image utilisée par Jésus évoque, en l'expliquant, cette même idée de la porte : « Je suis le chemin,(...). Personne ne va au Père si ce n'est par moi » (Jn 14,6). Il est donc véritablement un chemin et une porte ouverte sur le Père, sur Dieu lui-même.



Dans notre vie, quelle importance donner à cette parole ?



**D'autres passages de l'Évangile, dans la ligne de celui de Jean apportent des réponses, mais retenons celui de la « porte étroite » par laquelle il faut s'efforcer de passer pour entrer dans la vie.**





**Pourquoi la porte  
étroite ? Parce que  
cette image nous semble  
la plus apte à  
comprendre la vérité que  
Jésus révèle de lui-  
même et nous indique le  
mieux comment la vivre.**



Quand Jésus devient-il la porte totalement ouverte sur la Trinité ? C'est au moment où la porte du Ciel semble se fermer pour lui qu'il devient la porte du Ciel pour chacun de nous.

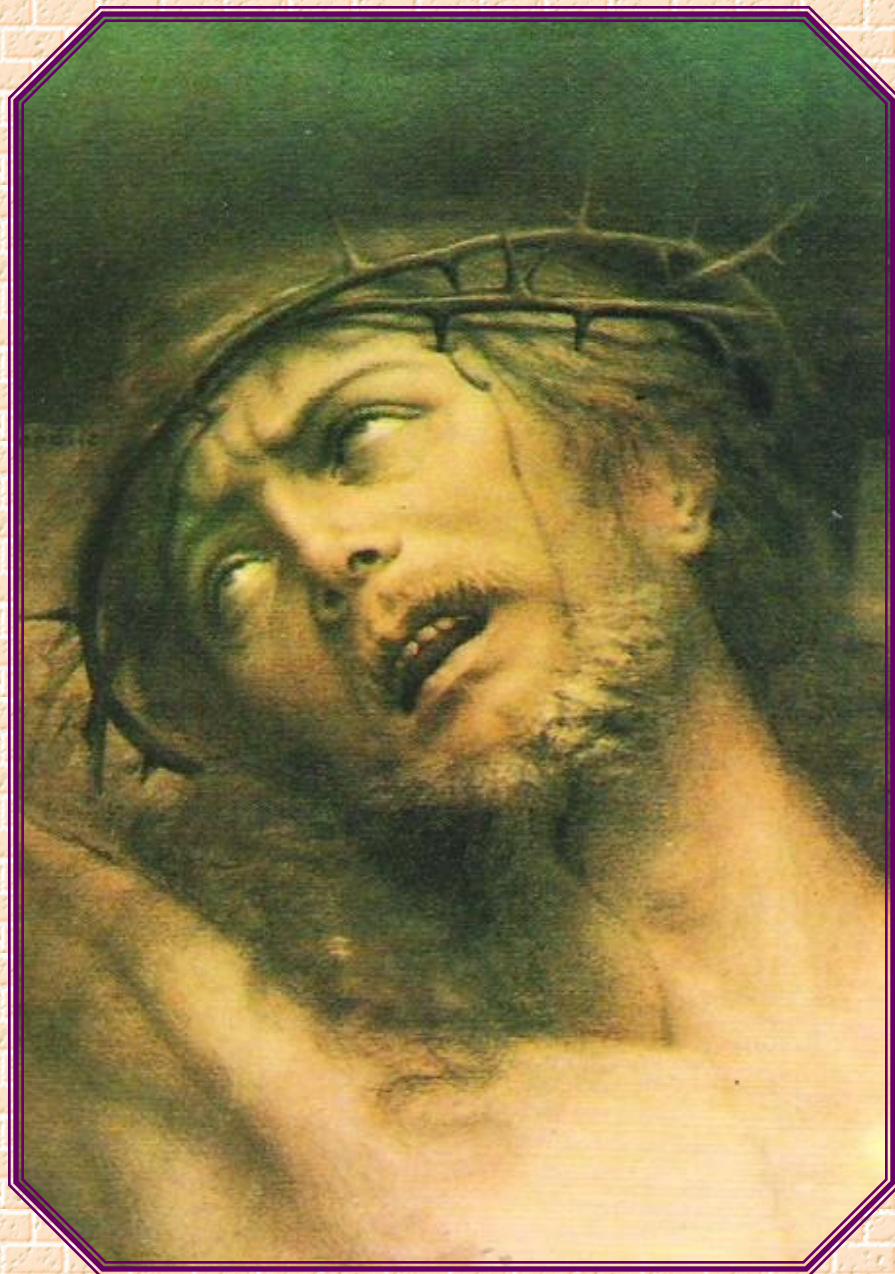




Jésus dans son abandon est la porte, le passage par lequel se réalise l'« admirable échange » entre Dieu et l'humanité : en devenant néant, il unit les fils au Père et c'est par ce vide, (l'embrasement de la porte) que l'homme entre en contact avec Dieu et Dieu avec l'homme.

Il est ainsi en même temps porte étroite et porte entièrement ouverte. Et nous pouvons en faire l'expérience.

Cf. Mt 27,46 ; Mc 15,34.





« Je suis la porte :  
si quelqu'un entre  
par moi, il sera  
sauvé, il ira et  
viendra et trouvera  
de quoi se nourrir »  
*(Jn 10,9).*





Jésus dans son abandon s'est fait pour nous accès au Père.  
Il a fait sa part. Mais pour bénéficier d'une telle grâce, chacun de nous doit aussi faire la sienne, bien petite : s'approcher de cette porte et la franchir. Comment ?



Lorsque la déception nous envahit, lorsqu'un traumatisme, un malheur imprévu ou une maladie incompréhensible nous blessent, nous pouvons toujours nous rappeler la souffrance de Jésus, qui a éprouvé personnellement toutes ces épreuves et bien d'autres encore





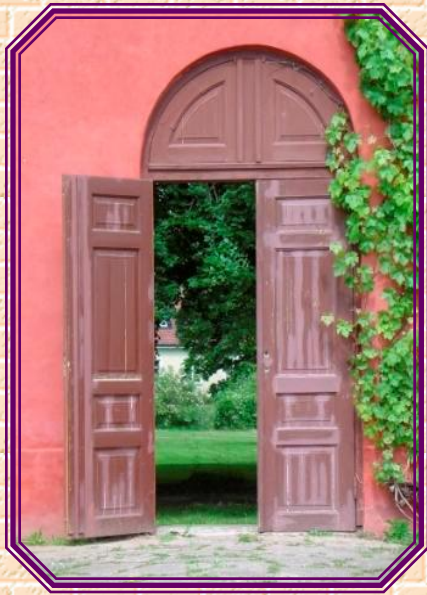
Oui, il est présent dans chacune de nos souffrances. Chacune d'elles porte son nom. Essayons alors de reconnaître Jésus dans toutes nos angoisses, aussi bien que nos difficultés et les mauvais moments de la vie, dans toutes les obscurités, dans nos tragédies personnelles et celles qui touchent les autres. Reconnaissons-le aussi dans les souffrances de l'humanité qui nous entoure. Il les a faites siennes, elles sont devenues Lui.





Nous pouvons alors lui dire, avec foi : « C'est toi, Seigneur, mon unique bien ». Il nous suffira ensuite d'agir concrètement afin de soulager « ses » souffrances dans les pauvres et les malheureux, pour franchir la porte, et trouver au-delà une joie encore jamais éprouvée, une nouvelle plénitude de vie.





« Je suis la porte :  
si quelqu'un entre par moi,  
il sera sauvé, il ira et viendra et  
trouvera de quoi se nourrir »

*(Jn 10,9).*

**"Parole de Vie"**, publication mensuelle du Mouvement des Focolari.

Texte : Chiara Lubich, février 1999.

Graphisme [Anna Lollo](#) en collaboration avec don [Placido D'Omina](#) (Sicile - Italie)

Version française [Michel Chilaud](#)

Ce commentaire de la parole de Vie est traduit en 96 langues et idiomes,  
il rejoint des millions de personnes dans le monde entier transmis  
par la presse, radio, TV et par Internet - pour information [www.focolare.org](http://www.focolare.org)

Ce powerpoint est disponible sur le site [www.santuariosancalogero.org](http://www.santuariosancalogero.org)